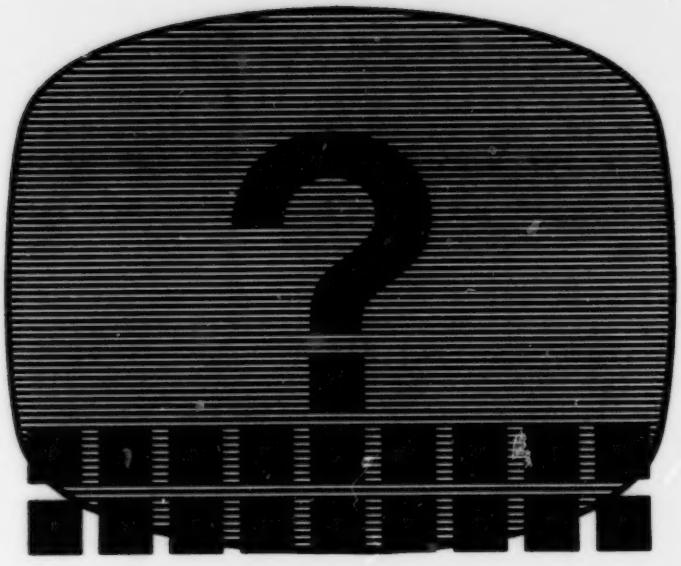

# [M]PORTANCE
# DE LA TÉLÉVISION AU QUÉBEC

***Étude réalisée***
***dans le cadre du rapport sur l'avenir***
***de la télévision francophone***

Canada

Québec

L'auteure de cette étude est madame Céline Perron du ministère des Communications du Québec. Elle a été réalisée en janvier 1985, pour le compte du Comité fédéral-provincial sur l'avenir de la télévision francophone, mis sur pied par les ministres des Communications du Québec et du Canada, en vue d'étudier la situation de la télévision francophone au Québec et au Canada et de proposer des axes de développement.

La présente étude ainsi que quinze autres études, certaines originales et d'autres a caractere documentaire, ont servi d'instrument de réflexion au comité et lui ont permis d'élaborer les orientations proposées dans le rapport sur L'avenir de la télévision francophone rendu public en mai 1985. La liste des seize titres apparaît à la dernière page de cette étude.

Edition réalisée à la Direction des communications du ministère des Communications du Québec

© Gouvernement du Québec

Gouvernement du Canada
Dépôt légal - 4e trimestre 1985
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-550-12438-3

## TABLE DES MATIÈRES


Page

**1. IMPORTANCE CULTURELLE** ..... 3

1.1 Émissions dramatiques ..... 3

1.2 Spectacles de musique ..... 4

**2. IMPORTANCE SOCIALE** ..... 9

**3. IMPORTANCE ÉCONOMIQUE** ..... 11

3.1 Dépenses totales ..... 11

3.2 Cachets versés aux artistes ..... 12


## LISTE DES TABLEAUX


Page

Tableau I Pourcentage des programmes à contenu culturel ..... 6

Tableau II Nombre de titres et d'heures d'émissions dramatiques produites ..... 7

Tableau III Productions dramatiques au Québec en 1983-1984 ..... 8

Tableau IV Dépenses des administrations fédérale et provinciales au titre ..... 14

Tableau V Cachets versés aux artistes francophones, membres de l'Union ..... 15

## INTRODUCTION

Depuis son apparition au début des années '50, la télévision québécoise n'a cessé de se développer. Très rapidement, elle s'est implantée dans la plupart des foyers québécois.

Qu'il s'agisse de son apport dans la création culturelle, de la place qu'elle occupe dans la vie quotidienne des Québécois ou encore de l'activité économique qu'elle génère, l'importance de la télévision francophone ne fait pas de doute.

Au moment où l'on se penche sur les problèmes auxquels la télévision francophone est confrontée et que l'on tente de préciser les orientations à prendre quant à son avenir, il apparaît nécessaire d'évaluer un tant soit peu cette importance.

## 1. IMPORTANCE CULTURELLE

La télévision joue un rôle central comme moyen de diffusion de la culture. Ainsi, en 1980, la programmation à contenu culturel (au sens large) a constitué plus de 40 % de la programmation des réseaux québécois francophones Radio-Canada et TVA, et 23 % de Radio-Québec, où l'essentiel de la programmation était constitué d'émissions à caractère éducatif (voir Tableau I). La télévision rend accessible aux francophones une forme d'expression culturelle dont ils ne profiteraient pas autrement.

### 1.1 Émissions dramatiques

La télévision est aussi un lieu de création. Sur les 2 000 heures d'émissions dramatiques diffusées à la télévision francophone, en 1980, 374 heures, soit près de 20 %, étaient des productions locales.(1) En 1983-1984, cette production dramatique diminuait à 300 heures (voir Tableau II).

Pour fins de comparaison, signalons que les 95 troupes de théâtre professionnelles, subventionnées(2) par le ministère des Affaires culturelles, produisaient environ 700 heures de création dramatique, soit près de 15 000 heures en représentations,(3) dont la moitié étaient signées par des auteurs dramatiques canadiens (voir Tableau III). Quant à l'industrie cinématographique, elle réalisait 18 longs métrages francophones en 1983-1984, soit une trentaine d'heures, dont près de la moitié ont pu être produits grâce à la participation de la télévision (coproduction ou collaboration) et ont déjà été diffusés à la télévision francophone.

---

(1) I.Q.R.C., Statistiques culturelles, "La télévision", p. 10.83

(2) Comprend les compagnies institutionnelles, troupes expérimentales et les troupes pour la jeunesse. Sont exclus les théâtres d'été.

(3) 355 productions et 7 433 représentations à raison de deux heures chacune.

Évidemment, la production dramatique à la télévision est loin d'être aussi importante que celle de la scène, cependant une production dramatique originale pour la télévision coûte très cher. On évalue à 50 000 $ par heure le coût moyen d'un téléroman alors que celui d'une mini-série est de 120 000 $ par heure.

La télévision a cependant l'avantage de rejoindre des milliers de personnes au cours d'une même demi-heure. L'auditoire moyen des téléromans présentés à la télévision francophone (six à Radio-Canada et quatre à TVA) était de 1 651 400 personnes au cours de la semaine du 31 octobre 1983. L'assistance moyenne par représentation des troupes de théâtre dont il a été question précédemment, s'établissait à 270, en 1983-1984 (voir Tableau III). À ce titre, le cinéma fait encore moins bonne figure que le théâtre puisqu'il rejoint un nombre moyen de 67 spectateurs par projection.(1)

### 1.2 Spectacles de musique

Au cours des douze mois de 1980, la télévision francophone consacrait 345 heures de sa programmation à la musique.(2) Là aussi, la télévision permet l'accessibilité à une forme d'expression artistique autant sur le plan de la diffusion que sur celui de la production. La valeur de la production de spectacles de musique à la télévision francophone reste toutefois difficile à évaluer.

Moins nombreux à la télévision francophone que les émissions dramatiques, les spectacles de musique y attirent aussi de moins vastes auditoires. Évidemment, tout dépend de celui ou de celle sur qui les projecteurs sont allumés. Le "Spécial René Simard" présenté par le réseau TVA recueillait un auditoire de 907 000 personnes alors que pour

---

(1) B.S.Q., Projections cinématographiques 1981-1982-1983.

(2) Opéra/opérette, concert classique, jazz, comédie musicale, chant religieux, musique folklorique et western, chanteurs populaires, spectacle, occasion spéciale, émissions et concours et chansons.

la même période de sondage, l'émission "En scène", dont l'artiste invité était le jazzman Dave Brubeck, atteignait difficilement 23 000 téléspectateurs.(3)

Sur la scène, les écarts d'assistance sont tout aussi importants. Diane Dufresne attirait quelques 60 000 personnes en un seul soir au Stade Olympique de Montréal, alors que certains artistes professionnels ne remplissent que de petites salles.

---

(3) BBM, réseaux, 1983.

**Tableau I**

**Pourcentages des programmes à contenu "culturel" (au sens large) dans les programmations des réseaux francophones de télévision(1). Québec Janvier à décembre 1980.**

| Programmation | Radio-Québec % | Radio-Canada % | TVA % |
|---|---|---|---|
| Longs métrages | 6,0 | 19,9 | 18,4 |
| Téléthéâtres | * | 2,4 | * |
| Feuilletons | 2,8 | 13,2 | 14,8 |
| Musique | 2,2 | 1,7 | 2,4 |
| Danse | 0,2 | - | * |
| Variétés | 1,3 | 2,4 | 7,6 |
| Émissions scientifiques | 2,4 | 1,8 | 1,2 |
| Information culturelle | 8,0 | 3,7 | 1,6 |
| Contenu culturel | 22,9 | 42,3 | 46,0 |
| Total des heures | 3 804 (100,0) | 6 084 (100,0) | 6 812 (100,0) |

* moins de 0,1 %

(1) Les horaires analysés sont ceux de CIVM, CBFT et CFTM.

Source: TV Hebdo, compilation de l'I.Q.R.C., Christine Eddie.

**Tableau II**

**Nombre de titres et d'heures d'émissions dramatiques produites par les stations maîtresses de chacun des réseaux francophones de télévision. Québec saison 1983-1984.**

| | Radio-Canada | | Radio-Québec | | Télé-Métropole | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | titres | heures | titres | heures | titres | heures |
| Séries régulières(1) | 9 | 152 | 1 | 13 | 4 | 73 |
| Téléthéâtres | 7 | 11 | - | - | - | - |
| Mini-séries | 5 | 26 | 3 | 16,5 | - | - |
| Total | 21 | 189 | 4 | 29,5 | 4 | 73 |

Source: Direction des programmes de chacune des stations.

(1) Incluent toutes les séries de fiction diffusées régulièrement chaque semaine (exemples Les Moineau et les Pinson, Court-Circuit, Légendes indiennes).

**Tableau III**

**Productions dramatiques au Québec en 1983-1984.**

| | Sur la scène[1] | À la télévision francophone |
|---|---|---|
| Créations dramatiques (heures) | 710 [2] | 300 |
| Représentation (épisodes) | 7 433 [2] | 509 |
| Spectateurs/présentation | 270 | 1 651 000 [3] |

(1) Excluant les théâtres d'été

(2) 355 productions d'une durée moyenne de deux heures.

(3) Auditoire moyen des téléromans présentés à la télévision francophone (6 à Radio-Canada et 4 à TVA) au cours de la semaine du 31 octobre 1983.

## 2. IMPORTANCE SOCIALE

Une enquête-pilote sur l'emploi du temps des Canadiens a été menée en 1981. Même si les résultats ne sont pas applicables à l'ensemble de la population canadienne, les données préliminaires fournissent certaines indications sur les habitudes de vie quotidienne. Les répondants à cette enquête consacrent en moyenne 8 1/3 heures au sommeil et 5 1/3 heures aux loisirs*(1). À elle seule, la télévision occupait une place prépondérante. Le téléspectateur canadien de 2 ans et plus y consacrant en moyenne 23,9 heures par semaine, un peu moins que le téléspectateur québécois qui y consacre 25,1 heures par semaine en moyenne(2).

Lorsque l'on tente d'évaluer la participation des Québécois à certaines activités de loisirs tels que le cinéma, les spectacles populaires et sportifs, le théâtre, la danse moderne, la musique classique, le ballet et le folklore, on découvre que c'est le cinéma qui intéresse le plus grand nombre de Québecois. En effet, 57,8 % des répondants disent être allé au cinéma au moins une fois au cours de l'année. Le taux de participation aux activités de théâtre est de 34,2 %(3). Et pourtant, une étude de Statistique Canada révélait qu'en 1981, les Québécois n'allaient au cinéma en moyenne que 2,9 fois par année(4).

---

(1) Statistique Canada, Enquête-pilote sur l'emploi du temps, 1981 Communiqué de la culture, juillet 1983.

(2) BBM, Portée/Reach, 1981

(3) CROP, "Le Comportement des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir au temps 2", juillet 83, p. 102

(4) Statistique Canada, Communiqué de la culture, "L'industrie du film", catalogue 87-001, Ottawa, décembre 83.

* Loisirs étant définis comme incluant la télévision, la radio, la lecture, l'écoute de la musique sur disques et sur bandes enregistrées, la conversation, la détente, l'exercice physique, les passe-temps, les jeux, les visites de parents ou d'amis et les sorties.

Parmi ceux qui déclarent ne pas être allé au cinéma au cours des 12 mois précédant le sondage, 1 sur 5 donne comme raison qu'il préfère regarder les films à la télévision.

Présente dans 97,8 % des foyers, la télévision a l'avantage d'être à la portée de l'oeil. Elle rejoint d'ailleurs, chaque semaine, 85 % des Québécois, contrairement aux autres activités de loisirs qui sont plus occasionnelles et nécessitent des déboursés et des déplacements.

Lors de la période de sondage à l'automne 1983, BBM enregistrait 2 250 000 téléspectateurs de 2 ans et plus lors de la diffusion de l'émission "Le Temps d'une paix" au réseau français de Radio-Canada et 1 838 000 personnes étaient à l'écoute de "Les Moineau et les Pinson" au réseau TVA(1). Le théâtre subventionné (95 troupes/165 demandes) rejoignait 2 000 000 de personnes soit 270 par représentation au cours de la saison 1983-1984(2). Ces données excluent les théâtres d'été, au nombre de 69, qui s'autofinancent et rejoignent chaque année plusieurs milliers de personnes. Cependant ceux qui fréquentent le théâtre, le font majoritairement en saison régulière(3).

La situation est sensiblement la même pour le cinéma. Les 256 004 projections cinématographiques présentées en 1983 dans les salles commerciales et les ciné-parcs ne rejoignaient en moyenne que 67 spectateurs par représentation soit une assistance totale de 17 294 000(4).

Friands de dramatiques, les Québécois trouvent dans la télévision la façon la plus simple et la plus accessible de combler ce type de besoin.

---

(1) BBM, Télévision, Rapports hebdomadaires des réseaux, 31 octobre au 27 novembre 1983.

(2) M.A.C., Compilation dossiers de subventions, 1983-84.

(3) CROP idem p. 102.

(4) Bureau de la statistique du Québec, Projections cinématographiques 1981-1982-1983. Québec, Avril 1984.

## 3. IMPORTANCE ÉCONOMIQUE

### 3.1 Dépenses totales

En général, la part du budget des gouvernements consacrée aux arts et à la culture est peu élevée. En 1980-1981, le gouvernement du Canada a dépensé, au Québec, sous cette rubrique, 456 M $, ce qui représente 2,6 % de ses dépenses totales dans la province. De son côté, le gouvernement du Québec affectait aux arts et à la culture, 202 M $ soit 1,15 % de ses dépenses totales.

Les dépenses fédérales dans le secteur de la télévision québécoise (essentiellement Radio-Canada) accaparent le tiers (33 %) du budget culturel fédéral au Québec alors que celles du gouvernement du Québec (subventions à Radio-Québec) représentent 19 % du budget culturel québécois(1) (Tableau IV).

Les dépenses totales de la télévision francophone au Québec sont estimées à près de 350 M $ pour 1981(2). Ces dépenses correspondent à plus de la moitié des dépenses des administrations publiques dans le champ culturel québécois.

Quant aux dépenses de programmation, elles ont atteint 200 M $ pour l'ensemble des stations de télévision francophones au Québec en 1982, (Radio-Québec: 30 M $, les stations privées francophones: 36 M $ et

---

(1) IQRC, Dépenses des administrations publiques dans le champ culturel, chapitre 15, p. 15.7-15.12-15.25-15.26-15.32

(2) Statistique Canada, Radiodiffusion et Télévision 1981, catalogue 56-204, Ottawa, août 1982.
Radio-Québec, Rapport annuel, 1981.
Radio-Canada, Rapport annuel, 1981 (la part des dépenses de la télévision francophone a été déterminée en proportion des dépenses de programmation; elle inclut la télévision francophone hors-Québec)

Radio-Canada: approximativement 135 M $)[1]. Cette somme représente plus de trois (3) fois le budget total du Conseil des arts (66 M $) en 1982 et plus d'une fois et demie le budget total du ministère des Affaires culturelles du Québec (127 M $ au 31 mars 1983) pour la même année.

De tous les types d'industries culturelles, qui se sont développés au Québec, la télévision est sans aucun doute celle qui occupe la part la plus importante.

### 3.2 Cachets versés aux artistes

Les sources de revenus des membres de l'Union des artistes, le syndicat d'acteurs francophones le plus représentatif et le plus important au Québec, donnent un bon aperçu de l'importance de la télévision dans les cachets versés aux artistes.

Ainsi, en 1983, 70,3 % des cachets qui leur sont versés proviennent d'activités reliées à la télévision. Les émissions de télévision comptent pour 30,5 % et la publicité (essentiellement télévisée) 39,8 %. Les autres sources sont le théâtre (14,1 %), le cinéma (7,5 %), le doublage (2,5 %), le disque, la narration et divers (5,6 %)[2]. Des 8 M $ versés aux comédiens par la télévision francophone, 4,3 M $ soit près de 50 %, proviennent de la Société Radio-Canada (voir Tableau V).

L'UDA nous révlèle également, qu'au cours de la même année, 73 % de ses membres avaient déclaré des revenus inférieurs à 10 000 $ et que les comédiens avaient tiré de la seule pratique de leur art sur la scène, un revenu annuel moyen d'à peine 2 000 $. C'est donc dire que sans la

---

(1) Compilation MCQ.

(2) Union des Artistes, compilation interne

télévision et surtout sans Radio-Canada, les artistes francophones gagneraient difficilement leur vie, les revenus de production théâtrale étant insuffisants.

Pour les créateurs oeuvrant au sein de l'industrie du cinéma et de la bande vidéo, la présence de la télévision est tout aussi salutaire. En effet, la production d'émissions de télévision et celle de la publicité télévisée assurent à cette industrie respectivement 32 % et 33 % de leurs revenus(1).

De plus, il ne fait aucun doute que la télévision représente, pour les écrivains québécois, une de leur plus importante source de revenus. Une enquête réalisé par le ministère des Affaires culturelles du Québec, en 1984, mais dont les données ne sont pas encore publiées, révèle que la télévision joue un rôle indispensable de mécénat auprès des auteurs du Québec(2).

(1) Statistique Canada, Communiqué de la culture, "L'industrie du film au Canada, Ottawa, décembre 1983.

(2) Des Rivières, Marie-Josée. "Qui sont nos auteurs et auteures?" Intermac, vol. 3, no: 7, décembre 1984, p. 13.

**Tableau IV**

**Dépenses des administrations fédérale et provinciale au titre de la culture et part de la télévision. 1980-1981, 1982-1983.**

| | Dépenses fédérales (000) | | Dépenses provinciales (000) | |
|---|---|---|---|---|
| | Au Canada | Au Québec(1) | Au Québec | |
| | | | 1982-83 | 1980-81 |
| Arts et culture | 1 390 624 | 456 754 | 276 873 | 202 410 |
| Télévision | 700 000(2) | 149 684 | 51 453 | 38 207 |
| Radio | 145 794 | 44 561 | 1 369 | 1 372 |
| Grand Nord Radio Télé | 45 794 | - | - | - |
| Radio-Canada International | 14 018 | - | - | - |
| Part de la télévision dans le budget culturel | 50,3 % | 32,7 % | 18,6 % | 18,9 % |

(1) 1980-1981

(2) La répartition des fonds publics a été établie en proportion des dépenses de chacun des secteurs en 1983-1984.

Sources: Statistique Canada, Dépenses des administrations fédérales et provinciales au titre de la culture, 1982-1983, catalogue 87-001.

I.Q.R.C., Dépenses des administrations publiques.

**Tableau V**

**Cachets versés aux artistes[1] francophones, membres de l'Union des artistes au cours de 1983.**

- par la télévision francophone

| Publique | | Privée | | Total |
|---|---|---|---|---|
| Radio-Canada (télévision) | Radio-Québec | Télé-Métropole | Télé-Capitale | |
| 4 348 955 | 1 008 033 | 2 470 295 | 310 725 | |
| 5 356 988 (65,8 %) | | 2 781 020 (34,2 %) | | 8 138 008 (100 %) |

- selon les secteurs d'activités

| Activités reliées à la télévision | | Autres secteurs | | | | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Émissions | Publicité | Doublage | Théâtre | Cinéma | Autres[2] | |
| 8 138 008 (30,5) | 10 619 790 (39,8) | 653 942 (2,5) | 3 758 047 (14,1) | 1 993 713 (7,5) | 1 511 097 (5,6) | |
| 18 757 798 (70,3 %) | | 7 916 799 (29,7 %) | | | | 26 674 597 (100 %) |

(1) Regroupent à la fois les gens de théâtre, chanteurs, chorégraphes, annonceurs, animateurs.

(2) Disque, narration et divers.

Source: UDA Étude comparative des taux d'activités du marché, 1983.

LISTE DES ÉTUDES CONTRIBUTIVES AU RAPPORT SUR L'AVENIR DE LA TÉLÉVISION FRANCOPHONE. DISPONIBLES À LA DIRECTION DES COMMUNICATIONS DU MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC. JEAN SAVARD : 1-418-643-1529

---

Le doublage (Michèle Lagueux et Danielle Charron)

Les organismes d'aide à la production télévisuelle : Description et évaluation (Réal Gauthier)

La situation de la télévision francophone : Compte rendu des consultations des spécialistes en télévision (Gisèle Simard et Monique Caron-Bouchard)

Les goûts et les besoins des téléspectateurs : Compte rendu des consultations de groupes de téléspectateurs (Gisèle Simard et Monique Caron-Bouchard)

Étude sommaire du projet de règlement sur la télédistribution et la télévision par abonnement (Mireille Beaudet et Pierre Trudel)

Évolution récente de la câblodistribution au Québec : Télévision payante, canaux spécialisés, concurrence et infrastructures de redistribution (Claire Dussault, Henri Dupont et Jean-Pierre Pelletier)

Évolution de l'industrie de la production cinématographique indépendante (Michel Houle)

Le marché de la publicité télévisuelle au Québec : Estimations des recettes et prévisions pour 1985-1990 (Robert Gosselin, Hamid Baghdadi et Guy Rivest)

Économie de l'industrie de la télévision privée au Québec (Claude Garon)

Les Québécois francophones et l'écoute de la télévision (Christine Eddie)

Programmations francophones et anglophones : Le jeu de la concurrence (Christine Eddie)

La télévision francophone au Québec : Structure, comportement et performance (Alain Lapointe)

Évolution des exportations, des importations et des coproductions (Michèle Lagueux)

Portrait de l'industrie de la câblodistribution (Jean-Marc Veilleux)

Importance de la télévision au Québec (Céline Perron)

Les Québécois francophones et l'écoute de la télévision de langue anglaise : 1976-1984 (Luc Giroux et André H. Caron)